



Chapitre 2. Modernisation et enjeu de l'armée indienne La recherche d'une Révolution dans les Affaires Militaires (RAM) *made in India*

L'attentat de Mumbai en 2008 avait révélé l'impréparation de l'armée indienne. L'Inde adopte alors en 2009 un « Plan de Perspective Intégré à Long Terme » de 230 milliards de dollars alloués à l'acquisition d'armements sur 18 ans. Cette remontée en puissance capacitaire apparaît cependant comme un « réarmement sans direction »¹, écartelé entre une armée autonome mais exclue des processus décisionnels et une autorité politique intrusive mais sans expertise militaire.

Une modernisation dominée par l'armée de terre et limitée par la retenue stratégique

Confrontée au défi des 5 fronts², l'armée indienne doit agir sur l'ensemble du spectre des opérations. Fascinée par *Desert Storm*, elle a cherché à reproduire la RAM américaine, notamment à travers une *Defense Offset Policy* édictée en 2006, pour accroître sa flexibilité et sa puissance de feu.

Pendant, la mise en œuvre d'une RAM forcerait l'armée indienne à adopter une logique interarmées et à restructurer ses forces à dominante terrestre conçues pour faire face au Pakistan. Or l'armée de terre centralise budget, équipements et missions et résiste à la nomination d'un chef d'État-major de Défense Intégré qui superviserait les 3 armées. Les exercices d'opérations combinées menés depuis 2004 ont ainsi révélé les rivalités entre services, la Force Aérienne Indienne (FAI) refusant d'être traitée comme « un régiment d'artillerie de haute-technologie ». *In fine*, une RAM signifierait l'abandon de la retenue stratégique de l'Inde et du *statu quo* qui permettent aux élites politiques d'exclure le commandement militaire des processus décisionnels.

La politique régionale de l'Inde, du regard aux actes : l'impératif de penser l'Air et la Mer

L'Inde poursuivait, depuis 1992, une *Look East Policy* envers les pays d'Asie du Sud-Est pour contrebalancer la Chine sur le plan économique. En 2014, le Premier ministre Modi décide de la renforcer en une *Act East Policy*, notamment avec le Vietnam et avec le Japon³. Cependant, une telle ambition régionale impose une modernisation des capacités de projection indienne, aériennes et maritimes, qui tarde à se concrétiser.

La FAI était confinée aux rôles de soutien tactique et de défense aérienne. En 1997, elle est la première à élaborer une doctrine et sera suivie peu après par l'armée de terre en 2004 et par la marine en 2009. La FAI entendait affirmer son rôle stratégique et son ambition d'assurer à égalité les missions de protection contre la Chine et celles de projection contre le Pakistan. L'appel d'offre pour 126 chasseurs multirôle lancée en 2001 incarne à la fois son ambition d'évoluer vers une force expéditionnaire à l'occidentale, mais aussi, par sa réduction, les limites de la retenue stratégique. Les impératifs du *Made In India* font prévaloir les intérêts économiques et technologiques de l'Inde sur ses besoins opérationnels. La FAI n'a ainsi pu acquérir que 36 *Rafale* et doit se doter des chasseurs indiens *Tejas*, dont seulement 2 appareils sont fonctionnels après 30 ans de conception. Sur les 42 escadrons nécessaires à ses missions, elle n'en possède que 32 avec l'entretien de pas moins de 9 types d'avions dont 34,4% (174 *Mig-21* et 101 *Jaguar*) remontent aux années 1960.

Si elle ne dispose que de 17% du budget militaire, la marine a pu bénéficier d'un cadre théorique cohérent dès sa création. Axée sur le *Sea Control* de l'Océan Indien, des opérations humanitaires à la surveillance maritime des flux commerciaux, elle a structuré ses forces dans une optique régionale et non en fonction du Pakistan. Si elle est classée « Niveau-OTAN » par l'*US Navy* avec 2 groupes aéronavals, elle est confrontée au renouvellement de sa flotte sous-marine, sous-dimensionnée dans le cadre d'un conflit de haute intensité avec le Pakistan ou avec la Chine.

La modernisation des armées indiennes suit une logique capacitaire, en réaction aux menaces perçues à court terme. New Delhi n'a pas engagé la réflexion doctrinale qui lui permettrait d'intégrer et de coordonner ses forces au niveau stratégique, par le biais d'un livre blanc par exemple. L'accroissement des effectifs et des armements risque d'être insuffisant et neutralisé par le statu quo politico-militaire.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

¹ Cohen et Dasgupta, « Arming without Aiming », *Brooking Institution*, 2010.

² Contre-insurrection, guerre de position contre les incursions chinoises, guerre de haute intensité contre le Pakistan, dissuasion nucléaire et missions extrarégionales, humanitaires et de sécurité.

³ Le Japon financera à hauteur de 700 milliards de dollars sur 5 ans la création de corridors industriels en Inde. New Delhi rénove le parc blindé et aéroporté du Vietnam et lui a vendu 4 navires pour 100 millions de dollars.